

L'INFECTION DU CHIEN ET DU CHAT PAR LES VER DU CŒUR RECOMMANDATIONS POUR L'ANNÉE 2014

L'année 2014 marque la trentième année de lutte contre cette infection, au Québec. En effet, c'est en 1984, dans la région de Hudson et St-Lazare, au sud-ouest de l'île de Montréal, que plusieurs dizaines de cas furent subitement signalés, à la très grande surprise de tout le monde. Cette infection très préoccupante, mieux connue dans le sud des États-Unis, a dès lors fait l'objet de mesures préventives importantes et d'un suivi unique en Amérique du Nord, à cette époque. Nos efforts ont porté fruits, mais n'ont pu toutefois empêcher le débordement de l'infection chez les coyotes et les renards, constituant ainsi un nouveau réservoir de parasites, et une menace encore plus grandissante pour nos animaux de compagnie.

Plus de 1 300 cas d'infection canine et une dizaine également chez le chat ont été rapportés, avec ces années, même si aucune enquête postale annuelle n'a été faite pour la plupart des dix dernières années. Notre association vétérinaire québécoise, l'AMVQ, a pris le relais et sonde ses membres annuellement pour suivre l'évolution du nombre de cas. Malheureusement, on rapporte encore une cinquantaine de cas par année, un nombre qui a tendance à demeurer assez stable maintenant, avec les années. Il faut donc clairement continuer nos efforts collectifs et même les améliorer.

L'infection est transmise par les maringouins, mais le parasite doit y subir une maturation qui prend plusieurs jours et qui est tout à fait dépendante de la température externe. Nos animaux risquent donc l'infection durant les mois de juillet, août et le début de septembre, dans nos régions. Le risque est réel pour toutes les régions plus au sud que la ville de Québec, celle-ci incluse. Le risque est plus élevé à la campagne, surtout si des coyotes errent dans la région. Ces animaux hébergent le parasite et servent de réservoir d'infection pour les autres animaux. À la ville, un chien non traité dans l'entourage peut servir lui aussi de réservoir d'infection. Malheureusement, encore trop peu de chiens sont sous traitement, et les cas identifiés se retrouvent dispersés sur l'ensemble du territoire visé, ce qui rend l'infection possible un peu partout.

La prévention est à privilégier et plusieurs médicaments d'usage facile et sécuritaire peuvent protéger adéquatement l'animal tout en donnant une protection élargie contre d'autres parasites courants, en particulier les puces et des parasites gastro-intestinaux. Les résultats des analyses de matières fécales effectuées dans notre laboratoire nous permettent d'affirmer qu'un chien sur quatre et plus sont infectés d'au moins un parasite gastro-intestinal, et que c'est le cas de la moitié des chiots dans la première année de leur vie. Plusieurs de ces parasites pourraient infecter les humains avec qui ils ont des contacts et leur causer divers problèmes de santé. Le contrôle de ces infections parasitaires importe pour vivre en harmonie et en santé avec nos compagnons.

Afin de protéger votre animal contre toutes ces infections, voyez votre vétérinaire. Il saura vous suggérer des tests de diagnostic et des programmes de prévention adaptés à votre animal, tout en vous fournissant toutes les informations propres à vous protéger correctement. Ne manquez pas de discuter avec lui de la pertinence de faire un test de dépistage annuel pour le ver du cœur et d'une analyse de matières fécales pour les autres parasites. La prévention comporte généralement l'administration mensuelle d'un ou plusieurs médicaments de juin à novembre. Votre vétérinaire saura vous proposer un programme de prévention adapté à vos besoins.

Alain Villeneuve, D.M.V., Ph.D.
Professeur de parasitologie
alain.villeneuve@umontreal.ca

Faculté de médecine vétérinaire
Saint-Hyacinthe